



ALINE WANG

WANG KEPING

Galerie Nathalie Obadia

Depuis sa première œuvre, Wang Keping est fidèle au bois et à la taille directe. A ses débuts, en 1978, il taille des têtes allégoriques de l'oppression politique en Chine populaire. Un an plus tard, il est l'un des fondateurs du premier groupe d'artistes contestataires du pays, Les Etoiles. Cinq ans après, l'artiste peut enfin quitter Pékin pour la France, et y développer librement ses stylisations de corps et d'oiseaux, toutes de courbes, globes et plis.

Ses *Métamorphoses*, œuvres de ces trois dernières années, en sont l'aboutissement dans les dimensions monumentales qu'a rendu possibles l'aménagement d'un grand atelier : huit hautes sculptures en bois de cyprès patinées à la flamme, les unes verticales comme des colonnes, les autres plus massives, bosselées et creusées comme des blocs erratiques. Dans les troncs écorcés, Wang Keping découvre des lignes et des nœuds qu'il dégage et change en signes de figures humaines, par l'incision et le polissage. Mais il ne va pas jusqu'à une figuration trop précise qui restreindrait la signification, demeurant au stade du symbole universel. Ainsi retrouve-t-il la puissance expressive des grandes statues sacrées anciennes. ■ **PHILIPPE DAGEN**

« Wang Keping. Métamorphoses ». Galerie Nathalie Obadia, 91, rue du Faubourg Saint-Honoré, Paris 8^e. Jusqu'au 12 mars.